AccueilRevenir à l'accueilCollection1777ItemLettre de D'Alembert à Laus de Boissy, 1777

## Lettre de D'Alembert à Laus de Boissy, 1777

**Expéditieur(s) : D'Alembert** 

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Laus de Boissy, 1777, 1777-00-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/dalembert/items/show/449">https://eman-archives.org/dalembert/items/show/449</a>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJ'ai l'honneur de vous envoyer la petite lettre...

RésuméLui envoie la « petite lettre » [sur Mme Geoffrin]. Il faut que Laus de Boissy sache que Mme de la Ferté-Imbault lui a fait fermer la porte de sa mère un an avant sa mort.

Date restituée[fin 1777]

Justification de la datationelle se situe entre la « Première Lettre sur Mme Geoffrin » [octobre 1777, A77.01] et la seconde [1779, A79.05]

Numéro inventaire 77.57

Identifiant247

NumPappas1710

### **Présentation**

Sous-titre1710 Date1777-00-00 Mentions légales

- Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

#### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettrePougens 1799, p. 271-272
Lieu d'expéditionParis
DestinataireLaus de Boissy
Lieu de destinationNon renseigné
Contexte géographiqueNon renseigné

## Information générales

LangueFrançais Sourceimpr., « en lui envoyant un exemplaire de sa première lettre à M. de Condorcet sur la mort de Mme Geoffrin » Localisation du documentNon renseigné

# **Description & Analyse**

Analyse/Description/Remarqueselle se situe entre la « Première Lettre sur Mme Geoffrin » [octobre 1777, A77.01] et la seconde [1779, A79.05]
Auteur(s) de l'analyseelle se situe entre la « Première Lettre sur Mme Geoffrin » [octobre 1777, A77.01] et la seconde [1779, A79.05]
Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

présence, les soulager par mes soins, jouir en pleurant des présents, jouir en pleurant des préseilles marques de votre tendresse, recueillir enfin vos dernières pasitoles pour en conserver un souves nir éternel. Cette privation amère me percele cœur; j'étois condamné à vous perdre une année entière avant votre mort. Tels étoient, mon cher ami, les sentimens qui remplissoient mon ame en voyant porter au tombeau cette femme si digne de vivre, et que la terre auroit du conserver toujours.

Adieu; je ne vous écrirai plus tout ce que je seus pour elle; mais je vous le dirai souvent encore: ma tendre amitié pour l'un et l'autre se réserve cette affligeante mais unique ressource. Pappas 1710

(271)

Du méme

A M. LAUS DE BOISSY,

En lui envoyant un exemplaire de sa première lettre à M. de Condorcet sur la mort de M<sup>me</sup>. Geoffrin.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous envoyer la petite lettre que vous me demandez d'une manière si obligeante. Il est nécessaire que vous sachiez,
pour l'intelligence de la dernière
page, ce qui n'est ignoré d'aucun des amis de Mme. Geoffrin,
que Mme de la Ferté-Imbault, sa
fille, sotte créature, et dévote politique, m'a fait fermer la porte de
sa mère un an avant sa mort, pour
faire sa cour aux fanatiques, au grand
regret de cette malheureuse femme,
qui me désiroit, et n'osoit se plaindre d'en être privée.

Je souhaite, monsieur, que cet M 4 et à fairs de Boinny 242-143

· 24

Fichier is

épanchement de mon cœur obtienne l'indulgence du vôtre, dont il a besoin. La lettre honnête que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, m'est garant de cette indulgence. J'ai l'honneur, etc.

# LETTRES

SUR

# MILORD MARÉCHAL.

## L E T T R/E

DE M. \*\*\*

Arrès la perte d'un ami tel que milord Maréchal, son souvenir devient la plus douce consolation que je puisse me procurer. Tant qu'il a vécu, je me suis si vivement livré au plaisir de l'aimer, et au bonheur de jouir de l'anitié qu'il daignoit m'accorder; celle que j'avois pour lui me rendoit si intéressans les événemens conrans de sa vie, que je ne me doutois pas qu'ils ne me fussent toujours également présens. Je me trompois : on ne pense guères M 5